

Les visages de la CRSA



Portrait de

Mireille Lobreau

Par Marion Defaut

L'enlumineuse

Mireille Lobreau débarque pimpante et toute heureuse de rendre service. Son sourire, ses couleurs et ses bijoux avivent le récit qu'elle livre, où souvent affleure la bienveillance. Gageons alors que ce n'est pas seulement mon bureau poussiéreux qu'elle enlumine, c'est la vie des personnes qu'elle croise.

Ça ne se voit pas là sur la photo mais Mireille Lobreau porte plusieurs casquettes : ancienne salariée de la Carsat¹, présidente de l'association JALMALV Bourgogne², représentante des usagers au centre hospitalier de Montceau-les-Mines, membre de la CRSA et de deux commissions spécialisées (Prévention et Droits des usagers de la santé).

Voilà de quoi bâtir une vraie légitimité ! Alors pourquoi tant de nuances dans ses propos ? « Je ne parle qu'à titre personnel », « Ça a peut-être changé... », « Chacun fait ce qu'il peut, certainement... ». Sans doute est-ce le souci de l'autre qui s'exprime.

C'est que le grand rêve de Mireille (ou plutôt son cheval de bataille), ce serait « qu'on écoute beaucoup plus les usagers. Quand ils viennent aux urgences, ou même pour des soins, qu'on tienne compte de leur ressenti. J'ai eu le cas par exemple avec ma cousine, que j'ai accompagnée jusqu'au bout. Quelqu'un est venu lui prendre sa tension, alors que c'était vraiment le dernier moment... Ma cousine a hurlé, hurlé, parce que ça lui faisait très mal. La personne a répondu "ce n'est pas possible, ça ne fait pas mal, une prise de tension". Ça m'a laissée sans voix. [...] Sur la douleur, qui théoriquement avec la loi Claeys-Leonetti, ne devrait plus exister, on est très loin d'une prise en charge satisfaisante ! [...] Quand même, je trouve qu'il y en a encore vraiment trop de souffrance ».

Face à ce constat, place à l'action : « La CRSA ça permet de rester informée et de pouvoir participer à certaines réunions pour s'en servir [en tant que représentante des usagers ...] j'estime qu'on peut toujours apporter de l'eau au moulin, et essayer de faire avancer les choses ».

Elle qui se comparerait sans hésiter à « un lion, parce que je suis quelqu'un qui ne lâche jamais », s'applique bec et griffes à défendre l'idée de prévention : « C'est le nerf de la guerre, si on en faisait plus je pense que ça irait nettement mieux ! Il faudrait faire comme autrefois en Chine, que les médecins soient rémunérés quand tout le monde va bien ! »

Et d'évoquer avec un enthousiasme sans pareil le séminaire sur la santé au travail de 2022³ : « On a vraiment fait un travail pour faire avancer les choses. C'était très riche, j'étais très surprise du résultat ! De voir combien il y a d'entreprises qui s'attachent au bien-être de leurs salariés, qui s'en préoccupent. [...] Ça m'a vraiment fait plaisir de voir que ça existe. Que les entreprises qui étaient là et de Franche-Comté étaient prêtes à mutualiser, à faire quelque chose... [...] Suite à ce séminaire, toutes ont dit qu'elles allaient se recontacter, parce que si les petites entreprises n'ont pas les moyens d'organiser des choses, elles pourraient se mettre avec celles qui ont plus de moyens. Ça a permis... Vraiment, j'ai senti quelque chose... »

L'humain, l'engagement, être ensemble, la couleur des émotions semble éclairer le dessein de Mireille. Ainsi la notion d'"objectif" lui paraît bien trop terne : « Je n'aime pas ce mot-là, ça me rappelle le boulot ! » [Rires].

1 Caisse d'assurance retraite et de la santé au travail

2 Jusqu'À La Mort Accompagner La Vie

3 « Santé et travail, travail et santé : imaginer les coopérations de demain », séminaire organisé par la Commission spécialisée prévention de la CRSA Bourgogne-Franche-Comté le 6 septembre 2022. Avis publié en ligne : <https://ma-sante-en-bourgogne-franche-comte.org/sites/product/files/2022-12/avis-synth%C3%A8se-seminaire-sante-travail%20CRSA%202022.pdf>